



---

# Dossier de presse

---

## **USE ONCE AND DESTROY**

Stéphanie Cherpin

---

### **PART 1**

40mcube

Vernissage : 24.09.10 à 18h30  
Exposition : 24.09.10 - 18.12.10

48 avenue Sergent Maginot  
f-35000 Rennes  
+33 (0)2 90 09 64 11  
contact@40mcube.org  
www.40mcube.org

### **PART 2**

Le Spot

32 rue Jules-Lecesne  
f-76600 Le Havre  
+33 (0)2 35 22 93 27  
contact@le-spot.org  
www.le-spot.org

---

# Sommaire

---

Communiqué de presse de l'exposition.....	3
Bio-bibliographie de Stéphanie Cherpin .....	4
Visuels disponibles.....	5
Extraits de textes.....	6
Présentation de 40mcube .....	7
Présentation du Spot .....	8
Informations pratiques .....	9

---

## Communiqué de presse

### Exposition

---

# USE ONCE AND DESTROY

## Stéphanie Cherpin

*Use once and destroy* est une exposition de Stéphanie Cherpin qui s'articule en deux volets, le premier à 40mcube (Rennes) et le second au Spot (Le Havre). Ces deux expositions, conçues à la manière des faces A et B d'un même disque, comprennent des œuvres existantes et de nouvelles productions.

Les sculptures de Stéphanie Cherpin visent plus l'expressivité des formes que la représentation d'images et de concepts. La majorité de ses œuvres ont pour titres ceux des morceaux de musique écoutés lors de leur réalisation – un moment que l'artiste considère plus important que les sculptures achevées. Dans une économie de moyens assumée, elle travaille à partir de matériaux communs, constituant une certaine mémoire collective. Ses gestes sont du même ordre : simples, rudimentaires. La violence qui peut en découler doit servir ce qu'elle appelle « *la force de résistance de la sculpture* ». Stéphanie Cherpin estime que produire une sculpture est rarement confortable, tout comme sa réception, entre attraction et répulsion. Ainsi, une caravane impose sa présence muette et brutale, tranchante (*Where did you sleep last night ?*, 2009) tandis qu'une cabane de jardin (*Daddy's little girl ain't a girl no more*, 2009), mutilée et maquillée, se dresse devant le spectateur comme un masque fragile et menaçant.

Un catalogue sera publié, co-édité par la galerie Cortex Athletico, 40mcube et Le Spot.

Stéphanie Cherpin est représentée par la galerie Cortex Athletico.

---

Informations pratiques : voir page 9.

## 40mcube

*Use once and destroy, part one*

Vernissage le vendredi 24 septembre 2010. Exposition du 24 septembre au 18 décembre 2010.

---

# Stéphanie Cherpin

Née en 1979.

Vit et travaille à Paris.

## Formation

- 2007 DNSEP – École supérieure des beaux-arts, Marseille.  
2005 DNAP – École des beaux-arts de Bordeaux.  
2002 Master de philosophie – Université de Nice.

## Expositions personnelles

- 2010 Use once and destroy, part 1 – 40mcube, Rennes.  
Use once and destroy, part 2 – Le Spot, Le Havre.  
2009 Starving in the belly of a whale – Cortex Athletico, Bordeaux.  
FABRIKculture – Hégenheim. Commissariat : Laurence Blum.  
2008 Liste 08 – The young art fair, Bâle.  
Gouge away – Cortex Athletico, Bordeaux.

## Expositions collectives

- 2010 Dynasty – Musée d'Art moderne de la Ville de Paris/ARC et Palais de Tokyo, Paris.  
Commissariat : Fabrice Hergott, Marc Olivier Wahler.  
55<sup>ème</sup> Salon de Montrouge – La Fabrique, Montrouge. Commissariat Stéphane Corréard.  
1 2 3... Sculpture – Chapelle Saint Libéral, Brive. Commissariat : Frac Limousin.  
Retour vers le futur – CAPC Musée d'Art contemporain, Bordeaux. Commissariat : Buy-Sellf.  
Matériaux divers et autres bonnes nouvelles – Cortex Athletico, Bordeaux.  
2009 Sylvie Auvray / Stéphanie Cherpin / Agathe Snow – Le Spot, Le Havre.  
Biennale d'art contemporain – Anglet. Commissariat : Didier Arnaudet.  
2008 L'effondrement de l'onde de probabilité – Zoo galerie, Nantes.  
2007 Imbéciles habitants – Domaine de Kerminham, Concarneau. Commissariat : François Aubart et Paul Bernard.  
Pinède Légende – La Compagnie, Marseille. Commissariat : Anita Molinero.  
2006 Sculptocratie – Red District, Marseille. Commissariat : Anita Molinero.

## Bibliographie

- Claire Moulène, «Artistes émergents», in *Les Inrockuptibles*, n°759, du 16 au 22 juin 2010, pp. 44-47.  
*Dynasty*, cat. expo., Paris : Paris-musées / Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.  
*Stéphanie Cherpin*, in *Palais/*, n°12, été 2010, pp. 207-212.  
Paul Bernard, «Buy-Sellf. Retour vers le futur», in *Zérodeux*, n°54, été 2010, p. 78.  
Didier Arnaudet, «Retour vers le futur : Buy-Sellf», in *Artpress*, n°366, avril 2010, pp. 89-90.  
Dominique Godfrey, «Fête de famille», in *Sud-Ouest*, édition du 3 février 2010.  
«Bang Bang», in *Spirit*, n°54, octobre 2009, p. 19.  
Paul Ardenne, «3<sup>ème</sup> biennale d'art contemporain», in *artpress*, n°359, septembre 2009, p. 90.  
Marie Charlotte Téchen, «Bella Vista», in *Spirit*, n°52, été 2009, p. 48.  
Didier Arnaudet, «Stéphanie Cherpin», in *artpress*, n°344, avril 2008, p. 90-91.  
Dominique Godfrey, «Sculpture pop sans égard à Cortex Athletico», in *Sud-Ouest*, février 2008.

# Visuels disponibles



Stéphanie Cherpin, *Daddy's little girl ain't a girl no more*, 2009. Bois, peinture. 350 x 250 x 250 cm.  
Photo : Jérémie Buchholtz. Courtesy Cortex Athletico.



Stéphanie Cherpin, *Untitled*, 2007. Cabine de douche, planches de surf, rideau en raphia, chaînes, peinture. 345 x 100 x 40 cm.  
Collection Frac Limousin. Courtesy Cortex Athletico.



Stéphanie Cherpin, *Starving in the belly of a whale*, 2009. Escalier en pin, lattes de store en PVC, sangles, peinture. 300 x 400 x 145 cm.  
Courtesy Cortex Athletico.

-----  
Texte de Daria de Beauvais écrit à l'occasion du 55<sup>ème</sup> Salon de Montrouge

Stéphanie Cherpin définit son travail par-delà la distinction nature / culture, en utilisant des matériaux et éléments manufacturés qui ont déjà un statut d'objet, les plaçant dans un rapport de proximité, parfois à la frontière avec l'animisme, force vitale animant êtres vivants et éléments naturels. Elle l'exprime ainsi : « *J'engage un dialogue sous la forme d'un corps à corps, un combat avec les matériaux. Dans cet échange, je ne souhaite pas être un sujet qui agit sur un objet, mais installer un rapport de sujet à sujet.* » L'artiste utilise des éléments bruts, pour former des sculptures porteuses d'une charge symbolique. Elle arpente territoires périphériques, zones industrielles, chantiers de construction ou fournisseurs de B.T.P, à la recherche de morceaux de réel qu'elle pourrait imbriquer. Elle dresse, selon ses propres mots, « *un inventaire des formes qui sont comme des pièces détachées disponibles à profusion.* » Après cette exploration, commence un long processus de manipulation – comme un rituel – toujours accompagné d'une bande-son grunge, qui fait partie intégrante de son processus créatif, les titres de ses œuvres faisant toujours référence au titre ou aux paroles d'une chanson.

Le travail de sculpture se fait souvent dans l'urgence, après avoir violenté, dépouillé et altéré les objets le constituant, dont l'artiste reconnaît le destin dans cet extrait de *La Part Maudite* de Georges Bataille : « *La victime est un surplus pris dans la masse de la richesse utile. Elle ne peut en être tirée que pour être consommée sans profit, à jamais détruite en conséquence. (...) La destruction lui enlève le caractère de la chose, en supprime à jamais l'utilité.* » Il en va ainsi de *Starving in the Belly of a Whale* (2009), d'après une chanson de Tom Waits. Dans ce cas, il s'agit du dialogue entre un escalier en pin tailladé à la scie sauteuse et un store en PVC, pouvant évoquer la carcasse d'un animal préhistorique ou, au contraire, futuriste.

Pour Stéphanie Cherpin, la sculpture est une affaire de rencontres, comme elle le dit, il s'agit « *à la fois d'être en présence des choses, de faire leur connaissance, mais aussi de se heurter à elles, de les affronter* ». Avec *In Bloom* (2008, en référence à une chanson de Nirvana), œuvre formellement proche d'un totem tribal, entrent en conflit gouttières et ballons de basket, embrases de rideaux et tuyaux. L'artiste recherche en permanence cette confrontation entre les éléments qui se fait avec violence, presque contre leur volonté, parfois même contre celle de l'artiste, qui revendique la nécessité d'une temporaire absence de maîtrise.

Paul Bernard, *Qui a peur de M. Bricolage ?*

Si le cœur d'une cité est traditionnellement dévolu à la vie politique et culturelle, sa périphérie est un amas de chantiers, industries et grandes surfaces. À la noblesse des édifices du centre-ville s'opposent ainsi des constructions chaotiques à l'architecture purement fonctionnelle et éphémère. Et pourtant la monumentalité, la profusion, la brutalité propre à ces zones industrielles provoquent un certain émerveillement.

C'est ce que s'efforce de reconnaître l'œuvre sculptée de Stéphanie Cherpin, dans les deux sens du mot : rencontrer quelque chose ou quelqu'un de familier, attribuer une distinction honorifique. Cette reconnaissance est le point de départ de tout processus sculptural. Explorer, arpenter ces territoires périphériques. Faire de leurs dimensions celles d'un gigantesque atelier. Se laisser traverser par un flux d'images et de sensations. Guetter parmi les pièces détachées des magasins de bricolage, dans l'accumulation des matériaux désactivés, les différents éléments d'une structure esthétique. Les confronter, les combiner et tenter de les intensifier.

À la différence du collage, les hybridations de Stéphanie Cherpin produisent une altération, un transfert de qualité entre formes et matériaux : la métamorphose d'une baignoire en planche à repasser apparaît alors comme une évidence. Cette même évidence qui nous fait reconnaître dans les brosses multicolores de lavage de voiture ce qu'il faut de majesté pour constituer une œuvre à part entière. L'assemblage ne se fait pas non plus sans travestissements, par l'application de peinture, par exemple. Mais ce maquillage est délibérément vulgaire et dérangent, un maquillage de voiture volée, qui se préoccupe moins d'embellir que de faire effet.

Une fois offerts aux regards du spectateur, ses travaux débordent, provoquent. Aucune emprise globale n'est possible. C'est une sculpture qui obstrue délibérément le passage, dans laquelle on se prend les pieds. Une sculpture faite de tension. Une sculpture qui montre les dents. Une sculpture limite, aux accords stridents, dépouillée de toute sophistication. Cette énergie, ce refus de s'accomplir trouve de sérieux points d'accroches avec toute une culture rock grunge à laquelle ses titres rendent hommage. *Gouge away*, le titre de son exposition bordelaise [*en 2008, à Cortex Athletico*], est aussi emprunté à la chanson éponyme des Pixies. Difficilement traduisible en français, *gouge* peut signifier selon ses occurrences graver, creuser, évincer ou encore énucléer. En y joignant l'adverbe *away*, la proposition s'entend alors comme une invitation. Celle d'un banquet orgiaque dont on n'est pas sûr de ressortir indemne. La sculpture de Stéphanie Cherpin est à l'image de l'herbe décrite par Henri Miller dans un célèbre passage de son Hamlet : si elle ne produit ni fleurs, ni porte-avions, ni sermons sur la montagne, en fin de compte, c'est toujours elle qui a le dernier mot.

---

# 40mcube

---

Créé à Rennes en 2001, 40mcube est un lieu d'exposition d'art contemporain, un bureau d'organisation de projets d'art contemporain, une structure de production d'œuvres.

La principale activité de 40mcube est la production d'œuvres, un travail étroit et suivi avec les artistes tout au long de la chaîne que sont l'étude de faisabilité, la fabrication, le suivi technique, jusqu'à la présentation des œuvres, leur communication et leur médiation auprès du public. Chaque visiteur est accueilli par un médiateur et peut bénéficier d'une visite personnalisée des expositions et des œuvres présentées.

40mcube développe plusieurs axes de recherches et s'organise en antennes : 40mcube-expositions, 40mcube-éditions, 40mcube-AV (qui coproduit avec le secteur de l'audiovisuel des vidéos d'artistes), 40mcube-espace public (qui travaille à des projets artistiques prenant place dans l'espace public, notamment avec le projet d'expositions collectives *Chantier public*, la commande publique et le programme des Nouveaux commanditaires de la Fondation de France) et enfin 40mcube-web qui pense la présence de l'art sur internet avec une résidence sur Second Life.

Le travail de production, d'exposition et de médiation est généré ou suivi par une réflexion sur l'art actuel, qui se matérialise par des éditions critiques que nous publions. Editées en partenariat avec des maisons d'édition et des distributeurs, celles-ci sont disponibles en librairie.

---

## Programmation artistique 2001 – 2010 (sélection)

- *INGENIUM*, Emmanuelle Lainé.
  - *Espèces d'hybrides*, Guillaume Constantin, Vincent Ganivet, Laurent Perbos, Guillaume Poulain, Aurore Valade.
  - *L'enclos*, Lina Jabbour.
  - *Trout Farm*, Samir Mougas.
  - *Abstract lady guardian*, Florian et Michaël Quistrebert.
  - *Anachronismes et autres manipulations spatio-temporelles #2 : Universalisme*, Renaud Auguste-Dormeuil, Dionis Escorsa, Michel Guillet, Amala Hély et Guillaume Robert, Nicolas Milhé.
  - *Anachronismes et autres manipulations spatio-temporelles #1 : Particularismes*, Virginie Barré, Joost Conijn, Dora Garcia, Briac Leprêtre, Damien Mazières, Nicolas Milhé, Yann Sérandour, Joana Vasconcelos.
  - *Psycho*, Benoît-Marie Moriceau.
  - *Oprium*, Patrice Gaillard et Claude.
  - *Chantier Public #3*, Sylvie Reno.
  - *Les Biches*, Nathalie Djurberg, Rodolphe Huguet, Steven Le Priol, Edouard Levé.
  - *TERMINATOR*, Hubert Duprat, Jon Mikel Euba, Rodolphe Huguet, Angélique Lecaille, Delphine Lecamp, NG.
  - *L'Ambassade des possibles*, Virginie Barré, Julien Celdran, Philippe Parreno, Sébastien Vonier.
  - *Even cow-girls get the blues*, Delphine Lecamp.
  - Colloque «*Comment faire tenir une forme colorée dans l'espace?\**», Luc Deleu, Simona Denicolai & Ivo Provoost, Benoît Goetz, Eva Gonzales-Sancho, Odile Lemée, Christophe Le Gac ; Maison du Champs de Mars – Rennes.
  - *Classic & Smart*, Briac Leprêtre.
  - *Chantier Public #2*, atelier mobile, Simona Denicolai & Ivo Provoost, Daniel Dewar & Grégory Gicquel, Le Gentil Garçon, Nicolas Milhé, Benoît-Marie Moriceau, Bénédicte Olivier – 40mcube, Centre d'Information sur l'Urbanisme, Le Coin, galerie du Centre Culturel Colombier, Orangerie du Thabor, espace public (Rennes).
  - *Chronique d'une œuvre annoncée*, Stéphanie Bourne - Castel coucou (Forbach), Ecole Supérieure d'Art de Metz, Tramway (Glasgow).
  - *EXTRA*, Patrice Gaillard et Claude.
  - *Au tableau*, Cécile Desvignes.
  - Conférence/performance *Révélation*, Nicolas Boone – Ecole supérieure des beaux-arts de Rennes.
  - *Chantier Public #1*, Lara Almarcegui, Matthieu Appriou, Yves Gendreau, Patrice Goasduff, Stalker – 40mcube, Centre d'architecture et d'art, Centre d'Information sur l'Urbanisme, LENDROIT, espace public (Rennes).
  - *Projets de projets*, Jean-Philippe Lemée et Yves Trémorin – 40mcube, Galerie Art et Essai (Rennes).
  - *L'inconnu des grands horizons*, Abraham Poincheval et Laurent Tixador – 40mcube (Rennes), FRAC Basse-Normandie (Caen), Ecole Supérieure d'Art de Metz.
  - *Total symbiose*, Abraham Poincheval et Laurent Tixador.
  - *Là-bas tout près*, Anabelle Hulaut.
  - *40mcube de Valérie Travers*, Valérie Travers.
  - *Alma Skateshop*, Daniel Dewar et Grégory Gicquel.
- 

## Éditions

- Benoît-Marie Moriceau, *Psycho*, Rennes : 40mcube éditions, Châteaugiron : Frac Bretagne, Blou : Monografik éditions, 2010.
- «*Comment faire tenir une forme colorée dans l'espace?\**», Rennes : 40mcube, 2008 (en ligne sur [www.40mcube.org](http://www.40mcube.org)).
- Briac Leprêtre, *Spécial aquarelle*, Semaine n°78, Arles : Analogues, 2005.
- *Chantier Public*, Rennes : 40mcube, Blou : Archibooks, 2005.
- Le Gentil Garçon, *Street Spirits*, Rennes : 40mcube, Ville De Rennes, 2005.
- Stéphanie Bourne, *Chronique d'une œuvre annoncée*, Rennes : 40mcube, 2005.
- Patrice Gaillard et Claude, *EXTRA*, Semaine n°19, Arles : Analogues, 2004.
- *40mcube saison 2001 – 2002*, Rennes : 40mcube, 2002.

---

# Le Spot

---

Le Spot centre d'art contemporain est un lieu ouvert à la création contemporaine dans ses aspects les plus expérimentaux. Depuis sa création en 1997, la structure offre à des artistes nationaux et internationaux la possibilité de développer des projets nouveaux qui occupent d'une façon spécifique l'espace d'exposition. Par ailleurs, le Spot se veut suffisamment souple pour favoriser un questionnement sur la notion même d'exposition. En effet, au travers d'une programmation exigeante, le Spot est également un lieu de réflexion critique qui entend enrichir activement les débats théoriques de l'art contemporain. Aussi, afin de faciliter l'accès à la création plastique contemporaine, le service de médiation du Spot propose un accueil et des outils personnalisés pour les différents publics.

Dans le cadre d'opérations extérieures, le département spot off-site du centre d'art répond à des commandes spécifiques : commissariat des expositions *DOWNTOWN LE HAVRE* (juin 2008), *INFORMATION FICTION PUBLICITÉ (IFP)* au *Mamco* (Genève, automne 2010), direction du programme artistique « Cœur d'Agglo » à Poitiers (2010-2012), coordination de projets Nouveaux Commanditaires soutenus par la Fondation de France, en collaboration avec Bruno Dupont, **artconnexion**.

Parallèlement à ces activités, le Spot co-édite de nombreux ouvrages monographiques en collaboration avec d'autres structures d'art contemporain françaises et étrangères.

Le Spot est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Haute-Normandie), la Ville du Havre et le Conseil régional de Haute-Normandie. Le Spot est membre du Art Center Social Club.

# Informations pratiques

## USE ONCE AND DESTROY

Stéphanie Cherpin

### PART 1

#### 40mcube

Vernissage : 24.09.10 à 18h30

Exposition : 24.09.10 - 18.12.10

Du mardi au samedi de 14h à 18h

Fermé les jours fériés

Entrée libre.

Visite de groupes gratuite sur réservation

(Cyrille Guitard - 02 90 09 64 11)

48 avenue Sergent Maginot

f-35000 Rennes

+33 (0)2 90 09 64 11

contact@40mcube.org

www.40mcube.org

Métro : station République

Bus : lignes 4 et 6, arrêt Pont de Châteaudun

### PART 2

#### Le Spot

Dates communiquées ultérieurement

Du mardi au samedi de 14h à 18h

Fermé les jours fériés

Entrée libre, groupes et scolaires sur réservation.

Informations et réservations auprès

de Cécilia Le Métayer - mediation@le-spot.org

32 rue Jules-Lecesne

f-76600 Le Havre

+33 (0)2 35 22 93 27

contact@le-spot.org

www.le-spot.org

